



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Amar Telidji-Laghouat-
Faculté des lettres et des langues
Département de Français

Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de Master 2 en
Sciences du langage

Intitulé :

***Étude toponymique de la région de
Tamanrasset***

Encadré par :

-Mme H .BOUTOUB

Membre de jury :

-M A.Grari

-Mme F.ZIOUANI

Présenté par :

-KHELLOUFI Lyna Rania

-HAMDI Racha

Année universitaire : 2019-2020

Résumé :

Tamanrasset est connue par la présence des Touarègues, depuis que ces derniers ont foulé le sol du Sahara. Cette présence est perceptible beaucoup plus au niveau de la toponymie qui est en langue tamasheq. Dans cette recherche scientifique, nous nous sommes interrogées sur la dénomination des montagnes, des plaines et des sources d'eau qui se trouvent dans la région de Tamanrasset, leurs histoires et aussi leurs significations. À cet effet, nous avons établi une enquête sur terrain auprès des autochtones, afin de connaître l'origine de cette appellation en optant pour l'approche onomastique. En effet, nous avons choisi trente toponymes entre montagnes, plaines, oueds et sources d'eau de la région de Tamanrasset, y compris celle du Hoggar. Au terme de ce parcours, nous avons constaté que les Touarègues ont leurs propres caractéristiques en ce qui concerne la toponymie, car elle est l'une des composantes de leur identité.

Les mots clés :

Onomastique, Toponymie, Tamanrasset, Touarègues, enquête sur terrain.

Abstract :

Tamanrasset is known with the presence of Tuareg. Since the latter set foot on the Sahara soil. This presence is much more noticeable in the level of toponymy in Tamasheq's language. In this scientific research, we wondered about the denomination of mountains, plains, and water sources which are found in the region of Tamanrasset, their history and their significations. For this purpose we have established a field survey nearby of the natives, in order to know the origin of this appellation by opting for the onomastic approach. Indeed, we have chosen thirty toponymes between mountains, plains, valleys and water sources of the region of Tamanrasset, including that of the Hoggar. At the end of this journey we noticed that Tuareg in this characteristics with regard to toponymy because it is one of the components of their identity.

Key words:

Onomastic, toponymy, Tmanrasset, Tuareg, field survey.

ملخص:

تمنرست معروفة بتواجد الطوارق منذ أن داست أقدامهم الأراضي الصحراوية . هذا الحضور ملموس أكثر على مستوى تسمية المواقع الجغرافية بلغة التماشق .

في هذا البحث العلمي نحن نتساءل حول تسمية الجبال , السهول , و المنابع المائية المتواجدة في ولاية تمنراست و ذلك بما يخص تاريخهم و معانيهم . و بهذا المحور فتحنا استجواب مع السكان الأصليين بمناطق التواجد بها إذ اخترنا المقاربة الاونوماستيكية .

في الواقع لقد اخترنا ثلاثين موقع جغرافي من بينها الجبال، السهول , المنابع المائية , و الوديان بولاية تمنراست من بينها مواقع متواجدة أيضا بالاهقار .

في نهاية هذه الرحلة لاحظنا بان الطوارق لهم منظورهم الخاص فيما يخص تسمية المواقع الجغرافية لأنها تمثل احد أهم عناصر تشكل هويتهم.

الكلمات المفتاحية:

أونوماستيك, أصول التسمية, تمنراست, طوارق, البحث الميداني.

Dédicace :

Racha

Je dédie ce travail à ceux qui m'ont arrosé de tendresse et d'espoir, à la source d'amour ma chère mère, ainsi qu'à la mémoire de mon père qui est toujours avec moi dans mon cœur.

A ceux qui m'ont supportée toujours, mes sœurs d'amour Amina, Hassna, Lyna, Meriem et à mon frère Baker.

À monsieur Mohamed khelloufi pour son aide et ces encouragements.

À toute ma famille

Lyna

Je dédie ce travail à mes chers parents, source de vie et d'amour, à mes grands-parents, et surtout à la mémoire de mon grand-père qui est toujours avec moi.

À mes chers frères, à ma sœur, et à toutes mes amies.

À toute ma famille, surtout à mes tantes, source d'espoir et de motivation.

Enfin, et bien sûr à mon fiancé, source de joie et de bonheur.

Remerciements

Nous tenons avant tout, à exprimer notre reconnaissance à Mme BOUTOUB pour avoir accepté de nous encadrer. Nous la remercions pour son implication, son soutien et ses encouragements tout au long de ce travail.

Nous souhaitons remercier également, Mr.KHELLOUFI Mohammed et Mr.AMAGOR ELHoussini pour leurs aides tout au long de notre parcours, et le déroulement de notre enquête dans le désert.

Nous adressons aussi nos vifs remerciements à tous les enseignants du département de Français de l'université de Laghouat, pour nous avoir transmis leur savoir et leur passion tout au long de notre parcours universitaire, sans oublier notre chef de département, monsieur KHANCHA Tayeb, pour son soutien et sa présence incessante.

Nos remerciements vont également, aux membres de jury, pour avoir accepté d'expertiser notre modeste travail.

Enfin, nous ne saurions terminer sans remercier toutes les personnes qui nous ont soutenues et encouragées, en particulier nos familles et nos amis.

Sommaire

| | |
|--|----|
| Résumé | |
| Dédicaces | |
| Remerciements | |
| Introduction générale..... | 9 |
| Partie I / Cadre théorique..... | 12 |
| Introduction..... | 13 |
| I-L 'origine du nom de Tamanrasset..... | 13 |
| II-Le cadre géographique..... | 13 |
| II.1-Situation et limites géographique..... | 14 |
| II.2-Dairas, communes et superficie..... | 14 |
| III-Cadre hydrographique..... | 15 |
| IV-Le cadre historique..... | 16 |
| IV.1-Un aperçu sur les Touarègues..... | 17 |
| IV.2-L'installation du père Foucauld dans l'Ahaggar..... | 18 |
| V-Cadre touristique..... | 18 |
| V.1-La Nature..... | 19 |
| V.2-La Faune et la flore..... | 19 |
| V.3-Les Vestiges historiques..... | 19 |
| V.4-L'artisanat..... | 20 |
| V.5-Gastronomie..... | 20 |
| V.6-Fêtes locales..... | 20 |
| VI-Cadre linguistique..... | 20 |
| Conclusion..... | 21 |
| Partie II / Cadre méthodologique..... | 22 |

| | |
|---|----|
| Introduction..... | 23 |
| I-Présentation du corpus..... | 23 |
| I.1-Présentation du public-informateur..... | 24 |
| I.2-Le déroulement de l'enregistrement..... | 25 |
| II-Présentation du domaine d'étude et l'approche utilisée | 26 |
| II.1-Définition de l'onomastique..... | 26 |
| II.2-Les catégories onomastiques..... | 26 |
| II.3-Définition de la toponymie..... | 26 |
| II.4-Les catégories toponymiques..... | 27 |
| II.5-Nom propre et toponymie..... | 27 |
| II.6-Relation onomastique/sciences du langage..... | 28 |
| II.7-L'Approche onomastique..... | 28 |
| Conclusion..... | 28 |
| Partie III / Cadre pratique..... | 30 |
| Introduction..... | 31 |
| I-La toponymie des montagnes..... | 31 |
| II-La toponymie des plaines..... | 41 |
| III-La toponymie des sources d'eau..... | 45 |
| IV-La toponymie des oueds..... | 49 |
| Conclusion..... | 53 |
| Conclusion générale..... | 54 |
| Références bibliographiques..... | 57 |
| Annexes | |

Introduction générale

Introduction générale

La dénomination est l'une des pratiques langagières les plus pertinentes dans la vie de l'être humain. Les noms que nous portons et que nous donnons aux objets, aux lieux ainsi qu'à tout ce qui nous entoure, constituent l'une des traces ineffaçables de notre existence. L'onomastique, étude de la dénomination, se voit associée à un domaine précis : l'étude historique du sens des noms propres, qu'il s'agisse des noms de personnes ou des noms des lieux. En tant que domaine des sciences du langage, L'onomastique s'intéresse à la formation des noms propres et leurs usages à travers les langues et les sociétés. Elle se propose de chercher leur signification, leur histoire, leur évolution et leur impact sur les sociétés¹.

La toponymie, l'une des études de l'onomastique, représente un élément constitutif de la mémoire collective de l'espace et un repère pour se déplacer dans le temps.

En effet, de nombreux toponymes ont attiré notre attention au niveau de la région de Tamanrasset, c'est ce qui nous a poussés d'aller vers une étude scientifique des noms des lieux, afin de comprendre cette dénomination choisie spécialement pour ces endroits, occupés pendant des ères, par des natifs qui sont les touarègues parlant une langue, appelée le tamacheq. Donc, ce choix répond à une volonté personnelle de connaître mieux cette région et la faire connaître par le fait de bien révéler les caractéristiques de sa toponymie, car ces toponymes racontent l'histoire d'un territoire et traduisent surtout les représentations que les sociétés se font des lieux qu'elles habitent ou fréquentent. Aussi, beaucoup de travaux ont pu nous convaincre de l'importance de ces études dans le cadre de la recherche scientifique. C'est ce qui nous a motivées de choisir ce sujet de recherche.

Par conséquent, notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, spécialement dans l'étude de la toponymie au niveau de la région de Tamanrasset, d'où l'intitule « **Étude toponymique de la région de Tamanrasset** ».

Notre travail de recherche se base sur l'étude des noms de lieux des montagnes, des plaines, des sources d'eau, et des oueds, auprès des autochtones de la région de Tamanrasset. Donc à la base des toponymes que nous avons choisis, nous allons essayer de répondre aux questions suivantes :

¹ Dauzat. A., *Les noms de personnes*, Paris, Delagrave, 1948, p. 06-07.

- Quelle est l'origine des noms de lieux de la région de Tamanrasset ?
- Quelle signification Ont-ils ces noms ?

Afin de répondre aux questions posées au préalable, il est primordial de formuler quelques hypothèses qui constitueront des réponses anticipées. À la fin de notre étude, nous procéderons à la validation ou l'infirmer de ces dernières. Ces hypothèses sont :

- Les toponymes de la région de Tamanrasset relèveront de la culture des anciens habitants de cette endroit qui sont les touarègues, afin de les utiliser comme points de repères dans le désert, et qui pourraient avoir un sens en relation avec leur mode de vie.

Notre corpus de recherche est composé de trente toponymes, parmi eux :

- Quinze noms de montagnes ;
- Cinqnoms de plaines ;
- Cinqnoms de sources d'eau ;
- Cinqnoms d'oueds dans la région du Hoggar.

Notre recherche toponymique a pour but d'arriver à la vraie signification de ces noms de lieux, et l'origine de leur nomination. Ainsi, pour mener à bien notre étude, nous avons subdivisé notre travail en trois parties. La première, celle du cadre théorique consiste à présenter tout ce qui concerne la wilaya de Tamanrasset, en situation géographique, le climat, les caractéristiques de la ville, les traditions, le tourisme et l'histoire. La deuxième partie concerne la description du cadre méthodologique et la dernière partie est l'analyse des noms de lieux sélectionnés de la région de Tamanrasset. Nous clôturons notre étude par une conclusion générale.

Partie I :

Cadre théorique

Introduction :

Cette partie est basée sur la wilaya de Tamanrasset en général, car cette région est le lieu où s'est déroulée notre enquête. Nous allons présenter la wilaya sur tous les plans, en insistant sur le cadre : géographique, historique, climat et tourisme ainsi que le cadre linguistique.

Vue générale sur Tamanrasset

Tamanrasset est une commune algérienne, qui se trouve à l'extrême sud du pays, possède un territoire totalement désertique. Elle bénéficie de richesses naturelles et culturelles, considérée comme l'une des plus riches régions en Algérie. Elle contient aussi les plus beaux sites touristiques du pays : le Hoggar, une chaîne montagneuse volcanique et le Tassili, un plateau de grès raboté et sculpté par l'effet de l'érosion après des millions d'années, et qui a été habité par l'homme préhistorique qui a marqué ses traces (des gravures et peintures rupestres).

I-L'origine du nom de Tamanrasset :

Selon les autochtones, c'est-à-dire les touarègues, le nom de Tamanrasset revient à l'histoire d'une femme noble, qui avait été enterrée où elle se trouve la ville aujourd'hui. Cette femme est issue d'une vieille tribu qui s'appelait Timnghasaten, Les gens de sa tribu venaient souvent pour visiter son tombeau en décidant finalement de s'installer près de lui, pour peupler la région, jusqu'à où ils ont attribué le nom de Tamanrasset à cette ville.

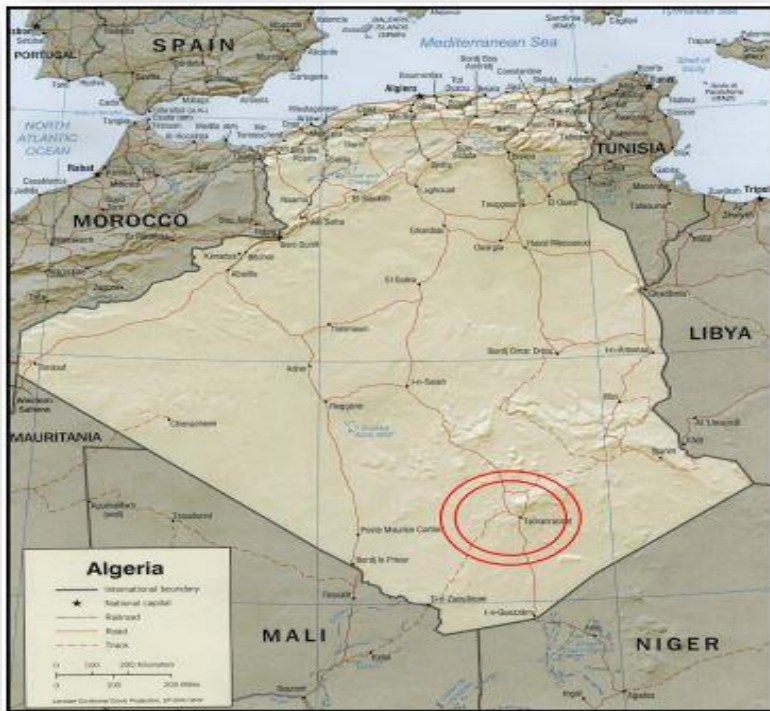
II-Le cadre géographique :

En 60 ans, Tamanrasset, ce carrefour d'échange de commerce, s'est transformé, en une ville qui ne ressemble guère aux autres villes du Sahara. Récemment, l'extension urbaine de celle-ci, est devenue très rapide et sa population a vraiment explosé.

Aujourd'hui, elle est devenue une ville cosmopolite par excellence, avec plus de 83000 habitants, originaire d'au moins 45 pays².

² NADI Dalila, *les nouveaux urbains dans l'espace Sahara-Sahel : un cosmopolitisme par le bas*, Dakar, Karthala et ZMO, 2007, p279.

II.1-Situation et limites géographiques :



La wilaya est située dans l'extrême sud du pays. Elle a des frontières communes avec 4 wilayas et deux pays :

- Au Nord avec les wilayas de Ghardaïa et Ouargla.
- A l'Est avec la wilaya d'Ilizi.
- A l'Ouest avec la wilaya d'Adrar.
- Au Sud avec les républiques du Niger et du Mali.
- Le Chef-lieu de la wilaya est située à 2 000 km au Sud de la capitale d'Alger.
- La wilaya s'étend sur une superficie de 558 310 Km².
- Le code postal de Tamanrasset est : 11000³

II.2-Dairas, communes et superficie :

³ Coordonnées de la wilaya, in Annuaire économique des wilayas, 2015 [en ligne] <http://monographies.caci.dz/index.php?id=474>, consulté le (12/03/2020)

| Dairas | Communes | Superficie |
|---------------|-----------------|------------------------|
| TAMANRASSET | TAMANRASSET | 37 713 km ² |
| AIN GHAR | AIN GHAR | 74 563 km ² |
| AIN GUEZZAM | AIN GUEZZAM | 28 969 km ² |
| IDLES | IDLES | 64 813 km ² |
| TAZROUK | TAZROUK | 54 125 km ² |
| TIN ZOUATINE | TINZOUATINE | 76 125 km ² |
| AIN SALEH | AIN SALEH | 43 938 km ² |
| | AIN MGUEL | 93 438 km ² |
| | FOUGARET EZZOUA | 61 313 km ² |

Tableau 1 : tableau indiquant la superficie des Dairas et communes⁴

À partir du tableau ci-avant, la wilaya de Tamanrasset regroupe sept Dairas avec neuf communes ayant chacune d'elle, une grande superficie.

La population de Tamanrasset est selon les statistiques : 92 635 habitants, avec une densité de 2.5 habitants/km².

III-Cadre hydrographique :

La situation du Hoggar au cœur du Sahara, confère un climat à caractère excessif, continental et désertique. De part sa situation géographique, le Hoggar traversé par le tropique du cancer, subit l'influence de deux régimes climatiques : le régime tempéré (méditerranéen) sur ses marges nordiques et le régime tropical (africain) sur ses marges sudistes, le croisement de ces influences climatiques font du Hoggar un écosystème particulier, ce qui lui permet de bénéficier également des régimes intersaison qui sont des périodes de transition qui peuvent donner des pluies importantes. Les pluies du Hoggar sont toutefois rares et irrégulières. En effet la moyenne annuelle des pluies enregistrées à Tamanrasset est de 47 mm, alors qu'elle est de 170 mm à l'Assekrem. Les températures maximales augmentent graduellement en mois de janvier - juillet pour atteindre une moyenne de 29°C et elles diminuent progressivement du mois d'août à janvier pour atteindre une moyenne de 13°C. Les mois les plus chauds (juin-juillet) sont les plus arrosés, alors que les mois de décembre et janvier sont les plus froids et il

⁴ Organisation administrative et superficie, in Annuaire économique des wilayas, 2015, [en ligne] <http://monographies.caci.dz/index.php?id=474>, consulté le (12/03/2020)

y pleut rarement.⁵

Le vent participe à la violence du climat ou il séduit tant l'imagination du Targui et lui fait assimiler les petits tourbillons de poussière, se déplaçant sur le sol. Tamanrasset est de 1450 mètres au niveau de la mer.⁶

Tamanrasset se caractérise par la sévérité de ces conditions climatiques. Pluviométrie moyenne annuelle ne dépasse guère 50 mm et les températures moyennes sont comprises entre 20°C en saison fraîche et 35°C en saison chaude. Cette particularité climatique a une incidence sur les ressources en eau disponible. La ville ne possède aucun cours d'eau permanent et les oueds qui existent sont à secs, et ne sont en crue que quelques jours dans l'année (Les ressources en eau superficielles sont presque inexistantes). La première étude sur les ressources en eau de l'Ahaggar en général et de Tamanrasset en particulier, date de 1956-1957. Elle a été faite par un groupe de géologues de S.E.S sous la direction d'A.Cornet. Après avoir parcouru cette région dans tous les sens, la conclusion de ces géologues est que cette région est extrêmement pauvre en eau. La totalité des débits exploités étant dans l'ensemble de l'Ahaggar de l'ordre de 500 l/s, soit deux fois le débit du grand forage. En plus le massif de l'Ahaggar étant formé de roches cristallines imperméables, les seules ressources des eaux disponibles sont les eaux de pluie inféro-flux⁷ dans les alluvions des oueds. Ces inféro-flux étant alimentés par des crues violentes mais rares. Dans cette nature, existent quelques réserves naturelles superficielles, en forme de poche d'eau (Gueltas), stockées dans les roches imperméables et alimentés par les pluies ou l'inféro-flux. Notons que les Gueltas les plus importantes se trouvent dans le massif de l'Attakor, qui reçoit les quantités de pluie les plus importantes de la région. De nombreuses autres, retenues permanentes, et d'autres plus ou moins éphémères se retrouvent éparpillées dans toute la région.⁸

IV-Le cadre historique :

Cette ville est connue par la présence de l'homme Touarègue (l'homme bleu), qui a marqué l'histoire de Tamanrasset. Cependant l'homme existait dans ces terres pendant l'âge néolithique, mais il n'y a pas de sources qui racontent la préhistoire, juste des gravures, des

⁵ Abdallah et Rabéa Sahki, *le Hoggar promenade botanique*, Lyon, Atelier Esope, 2004, p11.

⁶ Bernard Pierre et Claude Aulard, *Escalade et randonnée au Hoggar et dans les Tassilis*, France, Arthaud, 1985, p23.

⁷Désigne le mouvement de l'eau à travers une couche perméable sous le lit d'une rivière.

⁸ Belkacem BITAT, « L'eau à Tamanrasset: gestion d'une pénurie », Mémoire Magistère, Université de Constantine 1, 2013, p64.

peintures rupestres et des traces qui ont été laissées, il est donc difficile de retracer une histoire dans les dires des habitants.

Les montagnes et les sites touristiques de Tamanrasset ont été découverts et explorés par des alpinistes, des aventuriers, des archéologues et des chercheurs européens, qui admiraient le désert, parmi eux : Théodore Monod (naturaliste, biologiste et chercheur français), Henri Lhote (préhistorien français), qui a recensé et fait connaître les peintures et les gravures en Algérie, et Roger Frison-Roche (explorateur et alpiniste français). Il a atteint les plus hauts sommets des montagnes du désert.⁹

L'histoire de l'Ahaggar est liée à celle de l'ensemble des zones du Sahara central sous différentes formes, soit sous forme de relations commerciales et de lien tribaux, soit sous forme de guerres et de dépendance. L'Ahaggar a connu l'étape des chars. Selon Certaines recherches archéologiques, ont montré qu'antérieurement à l'époque romaine, des routes de char traversaient le Sahara, créées dans un premier temps pour des raisons militaires. Ces routes ont été très rapidement utilisées à des fins commerciales. Cette période a permis l'ouverture de ces chemins entre le monde méditerranéen et l'Afrique subtropicale, permettant à l'Ahaggar de jouer un rôle de carrefour d'échanges entre l'Europe et l'Afrique noire.¹⁰

IV.1-Un aperçu sur les Touarègues :

Les touarègues (au singulier Targui, Targuia) ou encore Kel Tamasheq, sont un peuple de Berbères de Sanhadja et de Zénètes. Ils sont des nomades de Luwata et aussi d'origine des Banoufren vivant dans le Sahara central, l'Algérie, la Libye et sur les bordures du Sahel, Niger, Mali, et Burkina Faso¹¹. Leur langue est le Tamasheq dont l'alphabet est le tfinagh (écriture utilisée par les Berbères en Afrique du Nord). Les touarègues sont parfois appelés les « hommes bleus », d'après la couleur de leur vêtements teintés avec de l'indigo. Les touarègues sont connus par leur histoire, et leur amour du désert.¹²

Touarègue semble être un terme dérivé de Targa, toponyme qui désigne la région connue de nos jours sous le nom Fezzan ; une vaste région saharienne au sud-ouest de la Libye, est un carrefour séculaire d'échange entre l'Afrique et la méditerranée. Selon Jean

⁹⁹ Bernard Pierre et Claude Aulard, *Escalade et randonnée au Hoggar et dans les Tassilis*, France, Arthaud, 1985, p27.

¹⁰ Judith Brouste et Pierre Brullé, *L'appel du Sahara*, chine, Place des victoires, 2011, p114.

¹¹ Henri Duveyrier, *Un saint-simonien au désert*, Paris, Ibis Press, 2007, p105.

¹²12 Henri Duveyrier, *Un saint-simonien au désert*, Paris, Ibis Press, 2007, p107.

Léon l'africain, au début du 19^{ème} siècle, Targa, en tant qu'ethnonyme, ne s'appliquait qu'à un des groupes aujourd'hui considérés comme ancêtres des Touarègues actuels¹³. Par la suite, le terme de Targa connaît une extension remarquable et s'applique peu à peu à toutes les populations du Sahara qualifiées aujourd'hui de touarègues.

IV.2-L'installation du père Foucauld dans l'Ahaggar :

Ce qui a marqué l'histoire de Tamanrasset c'est l'arrivée de Charles Eugène de Foucauld né à Strasbourg le 15 septembre 1858, et mort le 1 décembre 1916 à Tamanrasset, c'est un officier de cavalerie de l'armée française devenu explorateur et géographe, puis religieux catholique, ermite et linguiste¹⁴. Il a publié plusieurs ouvrages spirituels et scientifiques, et il a créé son dictionnaire touareg-français complet, en quatre volumes, issu de son important travail de recherche en vue de la connaissance des Touaregs et plus généralement des Berbères¹⁵.

V-Cadre touristique :

Tamanrasset est une attraction touristique que les touristes prennent comme destination, la capitale du Hoggar est connue par son merveilleux désert, une terre immense pleine de montagnes, des gravures rupestres, monuments funéraires, des paysages lunaires et des Gueltas aux eaux limpides. Sa position géographique et la culture ancestrale de ses habitants l'ont rendue unique au monde. Le Hoggar est classé comme patrimoine mondial de l'Unesco. Malheureusement cette reprise reste fragile. La prise d'otages de 2003 a presque fait chuter de moitié le nombre de visiteurs. Il est certain que l'année 2007 était la meilleure, où le nombre de touristes a triplé, selon les chiffres de la Direction du Tourisme de Tamanrasset. Les principales nationalités représentées sont les Français (70 %), tandis que les Allemands, les Italiens, les Suisses, les Espagnols, les Belges ou les Anglais représentent chacun entre 3 et 6%. Le tourisme se concentre entre décembre et mars, à la période de moins forte chaleur. Ainsi, ces mois voient la fréquentation touristique entre 850 à 1050 personnes par mois. Le tourisme saharien est particulier dans la mesure où les touristes ne séjournent guère, plus de deux journées à Tamanrasset et passent le reste du temps en tournée dans le désert ou dans

¹³ PANDOLFI Paul, *Les Touareg de l'Ahaggar : Sahara Algériennes, Parenté et résidence chez les Dag-Ghali*, édition Karthala, 1998.

¹⁴ Henri Duveyrier, *Un saint-simonien au désert*, Paris, Ibis Press, 2007, p253.

¹⁵ Judith Brouste et Pierre Brullé, *L'appel du Sahara*, chine, Place des victoires, 2011, p102.

l'Ahaggar¹⁶.

La capital du Hoggar offre à ses visiteurs un dépaysement total pour découvrir ses sites, tout en allant au désert et en s'intégrant dans la culture Touarègue. Parmi les attractions touristiques de Tamanrasset :

V.1-La Nature :

La nature à Tamanrasset dévoile les secrets de la beauté saharienne. Elle comporte la région de L'Attakor contenant des chaînes de montagnes volcaniques, l'une d'entre elles, est Tahat, la plus haute montagne en Algérie (3000m), les sources de Tahabourt contiennent de l'eau gazeuse, les cascades d'Imlaoulaouène, les gueltats d'Afilal. Des gueltats uniques à cette région comprennent de petites terrasses, des mares et des cascades où l'eau court en permanence dans un milieu totalement désertique. Aussi, Ain Saleh et ses bois pétrifiés, l'Erg rouge et d'autres paysages qui défient l'imagination.¹⁷

V.2-La Faune et la flore :

Le patrimoine touristique à Tamanrasset compte plus de 300 espèces végétales d'origine africaine, tropicale et saharienne. Nous citerons entre autre l'Acacia radiana, l'Armoise et Tamaris... Quant à la faune, Tamanrasset comporte différentes espèces de gazelles, guépards, mouflons et vipères...

V.3-Les Vestiges historiques :

Tamanrasset est considérée comme un musée historique à ciel ouvert. Elle comporte des stations de gravures et dessins rupestres à : Gueltet IssakArasses, Aguenar, Adrar Imizighen, Outoul, Hirafoke, Intakouofi, Ain Dalaghe, GueltetAhoure, Idekel, Ideles, Tadjekert, Tafedest, Tamanrasset, Tazrouk, YoufAhakite, YoufAghelal, les sites de Tidikelt, Ain Guezam, le tombeau de la reine Tin Hinane à Abalessa et enfin, l'église du père Foucauld à Tamanrasset et son ermitage à l'Assekrem.¹⁸

¹⁶ Nouria Bourihane., « Le Hoggar, une destination touristique hors du commun », in Sud Horizons [en ligne] 2018, <https://www.sudhorizons.dz/fr/reportages/30653-nb>, consulté le (14/032020).

¹⁷ Anne-Catherine Monod et Marie Maka, Théodore Monod au Tassili, Paris, Ibis Press, p54.

¹⁸ Judith Brouste et Pierre Brullé, *L'appel du Sahara*, chine, Place des victoires, 2011, p112.

V.4-L'artisanat :

Tamanrasset est réputée pour la richesse et la diversité de son artisanat, grâce à la disponibilité de la matière première (l'or, l'argent, la laine...) et l'esprit créatif de ses artisans. Les principales activités de la région sont : la tannerie, la ferronnerie, la poterie, le tissage à base de poils de chèvres, la dinanderie et la bijouterie traditionnelle en argent.

V.5-Gastronomie :

Les plats traditionnels sont plutôt épicés et gras, bien que tous les ingrédients soient locaux (viandes de chameaux, semoules, légumes, dattes), parmi les fameux plats de la région : el mêla en sauce rouge, le couscous et el méchoui.

V.6-Fêtes locales :

Parmi les fêtes de la région : Tafsit célébrée le 21 mars chaque année (Fête de trois jours, célébrant le printemps et précédant l'arrivée des grandes chaleurs estivales et des vents de sable), Assihar, fêtée le mois de décembre chaque année (L'Assihar est un carrefour d'échange des produits de l'artisanat qui offre un espace de contact pour les jeunes de la région avec les investisseurs dans différents domaines), et Ziarate pour le 16 avril chaque année (c'est la visite des hommes saints telle la ziara d'In Salah et d'Adaghmoli).¹⁹

VI-Cadre linguistique :

Le tamasheq (ou tamajeq ou tamaheq, des dérivés du mot tamazight), est la langue des Touaregs, un peuple nomade que l'on trouve dans des régions désertiques d'Afrique du Nord depuis des millénaires, sur une vaste zone qui va du Mali à la Libye et du Burkina Faso à l'Algérie en passant par le Niger. Le nombre de locuteurs de tamasheq est d'environ 1 million. Tout comme le kabyle, le chaoui ou le rifain. Le tamasheq est en fait une des variantes du berbère (ou tamazight), un groupe de langues présent dans toute l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Egypte, Niger, Mauritanie, Mali et Burkina-Faso), sans compter une importante diaspora en Europe et en Amérique. Au total, il est estimé à plus de 45 millions de berbérophones. Une des particularités de la langue berbère est son écriture.

¹⁹Neila, Benrahal, « 4 600 touristes ont visité Tamanrasset en 2017 », 2018, in Sudhorizons [en ligne] <http://www.sudhorizons.dz/fr/les-news/l-edito/27678-plus-de-4-600-touristes-ont-visite-tamanrasset-en-2017>, consulté le (14/032020)

Un alphabet, appelé tiffinagh, existe en effet, depuis le premier millénaire avant l'ère chrétienne, et malgré sa quasi-disparition dans le nord où il a été supplanté par les alphabets latin et arabe, il n'a jamais cessé d'être utilisé par les Touaregs. Dans la deuxième moitié du XXe siècle, une version moderne, d'abord lancée par l'Académie Berbère, puis modifiée par des linguistes pour le rendre applicable à tous les parlers. À l'heure actuelle, la langue berbère est largement utilisée dans le nord de l'Afrique et même officialisée au Maroc à partir de 2001. Cet alphabet, que l'on désigne sous le nom de néo-tiffinagh, bien que suscitant l'enthousiasme dans le nord, est, toutefois accueilli avec réticence par les Touaregs.²⁰

Conclusion

D'après cette partie, il est clair que Tamanrasset est une ville touristique par excellence, bien que la ville soit récente, mais la beauté du désert attire toujours les touristes. Ainsi que les Touarègues ont marqué l'histoire de ce désert, bien avant l'homme préhistorique qui a laissé des traces dans cet endroit. Grâce à son immense territoire, Tamanrasset possède une diversité naturelle : montagnes, plaines, plateaux, oueds...etc. qui la rend unique.

²⁰Salem, M., la langue Tamasheq, 2015, in Sorosoro, [en ligne] <http://www.sorosoro.org/2011/07/la-langue-tamasheq/>, Consulté le 13/03/2020.

Partie II :

Cadre méthodologique :

Introduction :

Dans cette partie, nous allons en premier lieu, présenter le corpus, un échantillon de sites se trouvant dans la zone de Tamanrasset qui forment les toponymes à étudier, ainsi que le public-informateur, tout en justifiant le choix de ces sites.

En deuxième lieu, nous allons aborder l'outil de travail, qui est l'enquête de terrain, se déroulant auprès des touarègues, ainsi que l'approche d'analyse.

I-Présentation du corpus :

Notre travail a pour but d'étudier la toponymie de la région de Tamanrasset, c'est-à-dire chercher son histoire, sa légende, et son mythe. Notre recherche se base sur l'étude des noms de lieux qui se trouvent dans la région du Hoggar (l'Attakor), en forme de montagnes, de sources d'eau, de plaines, et de oueds.

Nous avons choisi des lieux qui ont une diversité naturelle, marqués par des événements historiques et connus par les touarègues, afin d'assurer la crédibilité de la dénomination par leur témoignage et connaître les raisons de ces appellations.

Nous avons opté pour l'enquête sur terrain comme un outil de travail. Cette enquête s'est déroulée auprès des personnes, connaissant la région et ayant des informations sur les lieux. Le commencement était par la ville de Tamanrasset, ou nous avons choisi de travailler sur quatre montagnes: Pic la Perrine, Telaousse, Aderiane, et Tedrak Mira, ainsi qu'une source d'eau : Tahabourt (Ain Chebi). Puis nous nous sommes allées vers l'Attakor; un plateau volcanique de forme presque circulaire, dont la hauteur moyenne est de 2000 mètres d'altitude, et qui contient une chaîne de montagnes.

Deuxième lieu d'étude, est la région de l'Attakor, car c'est une région très riche en toponymes comme les montagnes, les plaines, les oueds, et les sources d'eau :

- **Les montagnes** : Pic Ilamane, Adaouda, Saouinane, Assekrem, Tahat, Tezouyadj, Oul, AkarAkar, et Asseknsasse.

- **Les oueds** : Sarsouf, Tadjelt, Inammari, et Hanana.

- **Les sources d'eau** : Taza, Fiadat, Tilmas et Abezzou.

Troisième lieu d'étude, un village des Touarègues appelé « Tahifat », dans lequel se trouve la montagne d'Ouassouk et Oudane (Garet Djenoun), aussi, la source d'eau Tit-Oudade et Tefedest, ainsi qu'Oued Dehine.

Enfin, nous avons ajouté comme type de toponyme à étudier, les plaines, tout en signalant que nous ne sommes pas allées sur place, car c'est difficile d'y accéder, du coup nous avons choisi cinq plaines : Ahnet, Immidir, Ténééré, Tanezrouft, et Timaghsouill.

I.1-Présentation du public-informateur :

Par manque de documentation sur la dénomination des noms de lieux à Tamanrasset, nous avons jugé utile d'aller vers la recherche de témoignages sur les appellations et leurs histoires. À cet effet, nous avons rencontré quelques difficultés, parmi eux, le choix du public-informateur. Du coup, nous avons opté pour un public connaissant bien le désert de Tamanrasset : des guides touristiques et des Touarègues de la région. Cela, nous a poussés d'aller vers les lieux d'enquête, tout en restant quatre jours dans le désert.

En plus des problèmes rencontrés, celui de la communication, dans le sens où la majorité de ce public ne parle que le Tamasheq. En effet, il a fallu chercher des personnes qui maîtrisent les deux langues le Tamasheq et l'Arabe ou le français, afin que nous puissions comprendre la raison de la dénomination et son histoire.

Nous avons touché plusieurs tranches d'âge : des jeunes et des vieux, ainsi que les deux sexes féminin et masculin.

- Monsieur Houssini : guide touristique âgé de 82 ans.
- Monsieur Ahmed : un jeune âgé de 22 ans le fils de Monsieur Houssini, un bûcheron.
- Monsieur Amoud : un homme âgé de 50 ans, un chauffeur dans une agence de voyage.
- Monsieur Chaaibou : un homme âgé de 57 ans, un chasseur au désert.
- Mademoiselle Timata : une jeune fille âgée de 23 ans, une paysanne.
- Madame Aicha : une femme âgée de 45 ans, une femme au foyer.
- Mademoiselle Dama : une femme âgée de 35 ans, une bergère au désert.
- Madame Fodi : une vieille femme âgée de 66 ans, une femme au foyer, la femme de M.

Houssini.

Les deux femmes touarègues, madame Aicha et madame Fodi, ont été choisies car elles sont des nomades et ayant une grande connaissance du désert et tout ce qui a une relation avec ce dernier en forme d'histoires véridique et légendaire.

Nous signalons aussi que tous ceux qui ont participé à cette enquête, sont d'origine Touarègues, aussi des natifs de la région, c'est-à-dire, ils connaissent très bien les lieux, nous les considérons en tant que référence, vu les informations qu'ils possèdent.

C'est grâce à ces personnes, que nous avons pu collecter les données sur la toponymie de la région de Tamanrasset, sans oublier que tous ces lieux ont été nommés par les Touarègues, il y a des milliers d'années, et les générations ont préservé ces appellations. Donc, pour étudier ces noms propres, il était impérativement nécessaire de consulter les natifs, vu le manque de la documentation qui n'est pas disponible.

Pour garder les informations sur la toponymie de Tamanrasset, données et racontées par le public-informateur et pour ne pas les oublier ou les perdre afin de les exploiter dans notre recherche, nous avons opté pour l'enregistrement des témoignages, dont chacun, nous lui avons établi une fiche propre avec tous les renseignements. Cette organisation nous a facilité l'analyse et l'interprétation, puisqu'il s'agit d'une étude toponymique qui se base sur le témoignage.

Nous signalons que nous avons commencé par les montagnes, car ils ont toujours des appellations significatives chez les touarègues, dans le sens où elles sont souvent considérées comme des points de repères dans le désert. Nous avons eu de la chance d'aller sur terrain et voir toutes les montagnes, dont le nombre est quinze, qui sont les plus connues dans le Hoggar.

I.2-Le déroulement de l'enregistrement :

Avant de rencontrer les enquêtés, nous avons préparé une seule question qui a été posée à tous les participants : « **Pouvez-vous me parler de l'origine des appellations des montagnes, des sources d'eau, des plaines, et oueds que vous connaissez dans la région du Hoggar ?** ». Ils ont répondu par la suite, en racontant chacun une histoire avec une explication, d'après sa connaissance.

Nous signalons aussi que nous avons eu plusieurs réponses en ce qui concerne certains

toponymes, cependant nous n'avons pas eu des informations contradictoires, notre choix dépendait sur celui qui a bien illustré.

II-Présentation du domaine d'étude et l'approche utilisée :

II.1-Définition de l'onomastique :

Étymologiquement, le terme « onomastique » vient du grec *onomastikos* qui signifie « propre à donner un nom », lequel dérive du terme *onomasia* « désignation par un nom ». Tous deux remontent au grec ancien *onoma* qui signifie « nom ». Cette science étudie les noms propres sous toutes ses formes, en s'intéressant à l'histoire de leur formation et de leur(s) usage(s) à travers les langues et les sociétés. Elle se propose de chercher la signification, l'histoire, l'évolution et l'impact sur les sociétés.²¹

II.2-Les catégories onomastiques :

L'onomastique est une science en relation avec la sociolinguistique. Elle étudie toutes les formes de nomination. Toutefois, les deux catégories de noms propres les plus importantes sont celles des noms de lieux ou toponymes, du grec *tópos*, « lieu » et *ónoma*, « nom », et des noms de personnes ou anthroponymes, du grec *anthropos* « personne » et *ónoma*, « nom ». Chacune de ces catégories se subdivise en sous-catégories.

II.3-Définition de la toponymie :

Il s'agit d'une science qui cherche à trouver l'origine du nom de lieu, sa signification et à quelle langue il appartient. Étymologiquement, le mot toponymie est formé du grec *topos* « lieu » et *onoma* « nom ».²²

De plus, elle se propose d'étudier le nom de lieu autant qu'un simple mot, Ernest Muret affirme que :

*« Un nom de lieu (c'est évident, mais on n'y prend pas garde) est une forme de langue, un mot formé comme tous les autres, de voyelles et de consonnes, de phonèmes articulés par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau. Il ne saurait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque, en dehors de la langue dont il fait partie et dont porte l'empreinte ».*²³

²¹ Dubois, J., Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1975

²² Dictionnaire le petit Robert, tome 1, Paris, 1984.

²³ Rostaing, Ch., Les noms de lieu, Paris, PUF, 1992, p9.

Ainsi Ernest Muret considère le toponyme en tant que mot qui porte un sens et une forme exposés à toutes les règles de la phonétique.

II.4-Les catégories toponymiques :

La toponymie regroupe plusieurs types :

- L'oronymie ou noms de relief (du grec oros « montagne »),
- l'hydronymie ou noms de voie d'eau (du grec hydro « eau »),
- l'odonymie ou noms des voies de circulation (du grec hodos « rue »)²⁴.

II.5-Nom propre et toponymie :

D'après Lehman, les noms propres :« *En principe, ils ne sont pas des mots de langue, parce qu'ils n'ont pas de sens, mais seulement un référent* »²⁵. Pour Lehman, le nom propre ne porte aucun sens, cependant, nous l'attribuons à une personne, à un lieu, ou à un objet comme une étiquette, afin de pouvoir faire la distinction entre les objets.

D'une part, selon le bon usage :« *Le nom propre n'a pas de signification véritable, ou de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière* »²⁶, donc il est impossible de donner une définition à un nom propre, car chacun ne renvoie qu'à un seul objet qui est propre à lui.

D'autre part, Saussure ne le considère pas comme un vrai signe linguistique puisqu'il est dépourvu de signifié, et le signe linguistique est une convention arbitraire entre le signifié et le signifiant. Dans ce cas, le nom propre est isolé et inaliénable :« *Le nom propre, spécialement les noms de lieux [...] ne permettent aucune analyse et par conséquent, aucune interprétation de leurs éléments* »²⁷. Tant que le nom propre est dépourvu du signifié, il est donc toujours considéré comme un signifiant, c'est-à-dire, une forme.

Par conséquent, un nom propre peut être analysé linguistiquement, parce qu'il nous permet de donner des représentations mentales à travers des représentations linguistiques. Cela sera notre sujet de recherche, tout en s'appuyant sur une approche onomastique qui entreprend une étude historique et linguistique, en même temps.

²⁴Fabre, P., *Théorie du nom propre et recherche onomastique*, in Cahiers de praxématique, 2013 [en ligne] <https://journals.openedition.org/praxematique/1383>, Consulté le (13/03/2020).

²⁵Lehamnn, A et Martin-Berthet, F., *Introduction à la lexicologie*, France, Nathan, 2003, p6.

²⁶Grevisse, M., *Le bon usage*, Gembloux, Duculot, 1986, p45.

²⁷Saussure, F., *Cours de linguistique générale*, Paris, Payotèque, 1974, p237.

II.6-Relation onomastique/sciences du langage :

Les sciences du langage (ou plus communément la linguistique) font partie de la grande famille des sciences humaines et sociales, au même titre que la psychologie, les sciences cognitives, la philosophie et encore la sociologie. La lexicologie fait partie des sciences du langage, ce qui fait que l'onomastique est aussi une branche de celles-ci. Thibault justifie cette idée par : « *L'onomastique est une branche de la linguistique qui étudie les noms propres.* »²⁸.

Le nom propre est l'objet d'étude de l'onomastique, cette dernière étant définie comme : « *la science du nom propre, qu'il s'agisse du nom d'un avion, d'une pile électrique et/ou qu'il s'agisse d'une localité ou d'une personne* »²⁹, donc l'onomastique est généralement l'étude des noms propres, « *L'onomastique fait donc partie de l'étude de la nomination au sens large* »³⁰. Elle est une branche de la lexicologie, qui est l'étude des mots ou le lexique d'une langue (verbe, adjectif, prénom etc.).

À partir de ce passage, nous pouvons dire qu'entre les deux études, il y a toujours une relation directe qui les met sur la même ligne.

II.7-L'Approche onomastique :

Comme notre travail se base sur l'étude des noms de lieux (la toponymie), nous avons opté pour l'approche onomastique, afin de comprendre la raison de l'appellation (les noms). Cette approche, nous procure la possibilité d'entamer deux études : la première est linguistique et l'autre historique.

Nous allons analyser chaque toponyme par rapport à son histoire et ses origines, c'est à travers l'histoire que nous pouvons comprendre la nomination de ces toponymes, dans le sens où il y a certains lieux dans lesquels s'est déroulé un événement historique ou bien une légende qui a marqué sa nomination. Entre temps, l'étude historique est nécessaire, dans le cas où la connaissance du sens de chaque nom et sa signification est nécessaire.

Conclusion :

Nous avons opté pour une approche onomastique, qui se base sur une étude linguistique et l'autre historique (témoignage). La recherche n'était pas facile, car il n'y a pas de

²⁸THIBAUT, A. Linguistique comparée des langues modernes, in Pageperso, 2016, <http://andre.thibault.pagesperso-orange.fr/LingCompSemaine12.pdf>

²⁹Cheriguen, F., Toponymie Algérienne des lieux habités : les noms composés, Alger, Dar El-Ijtihad, 1993, p57.

³⁰Grimaud, M., *Nouvelle Revue d'Onomastique*, France, Claire Le Guillou, 2018,p9.

documentation sur l'explication de la dénomination. Donc, nous avons pensé à chercher le sens de la nomination au niveau des natifs de la région. Effectivement, nous avons mené une étude sur terrain auprès de personnes connaisseurs de l'histoire. Nous avons sélectionné à cet effet, des agents touristiques ainsi que des natifs (touarègues) difficilement trouvés.

Partie III

Cadre pratique :

Introduction

Notre recherche dans cette partie, se base sur l'étude de la signification des toponymes que nous avons choisis (les raisons de leur nomination), tout en se référant sur les informations données par les autochtones, bien que nous avons choisis trente toponymes. À la suite, nous allons montrer la situation géographique par rapport au chef-lieu de la wilaya de Tamanrasset, l'altitude, et les coordonnées géographiques de chaque lieu choisi. La nomination de ces lieux est très importante chez les Touarègues et surtout les montagnes, car ils les considèrent comme des points de repère.

I-La toponymie des montagnes :

Les montagnes de Tamanrasset sont souvent considérées comme des attractions touristiques et des points de repère aidant les autochtones à ne pas se perdre dans le désert, il s'agit des montagnes volcaniques, qui ont été explorées par des aventuriers, des explorateurs, et des chercheurs français, pendant l'époque de la colonisation, cependant ce sont les Touarègues qui les ont nommées.

Ces montagnes se trouvent dans la région du Hoggar ; un massif qui possède son originalité propre, il ne se présente pas sous l'aspect d'une chaîne de montagnes reliées les unes aux autres, le Hoggar ne forme pas un ensemble compact. Tous les sommets, sauf quelques exceptions, sont nettement séparés les uns des autres.

Tableau des coordonnées géographiques des montagnes ³¹

Dans ce présent tableau, nous montrons les coordonnées géographiques qui sont traditionnellement exprimées dans le système de GPS. Les coordonnées géographiques se basent sur la latitude et la longitude. La première est la distance angulaire d'un point de la terre à l'équateur, et la longitude c'est la distance angulaire à un méridien d'origine, vers l'est ou l'ouest, (°) degré, (') minutes, (") secondes l'unité de base est le degré d'angle (1 tour complet=360°), puis la minute d'angle (1°=60'), puis la seconde d'angle (1°=3600").

³¹ Google Earth.

| Le nom de la montagne | Situation géographique par rapport au chef-lieu (la ville de Tam) | L'altitude (élévation) | La latitude (nord) | La longitude (est) |
|------------------------------|--|-------------------------------|---------------------------|---------------------------|
| Telaousse | 14 km (nord) | 1822 mètres | N 22°.52' 27'' | E 05°.37' 54'' |
| Asseknsasse | 60 km (nord) | 2150 mètres | N 23°.10' 47'' | E 05°.43' 26'' |
| Tedrak Mera | 5 km(nord) | 1435 mètres | N 22°.48' 38'' | E 05°.32' 30'' |
| Iharen/Pic La Perrine | 10 km (nord) | 1732 mètres | N 22°.51' 47'' | E 05°.34' 41'' |
| Aderiane | 6 km (est) | 1620 mètres | N 22°.47' 05'' | E 05°.34' 46'' |
| Tezoulaigs | 70 km (nord) | 2500 mètres | N 23°.14' 53'' | E 05°.40' 19'' |
| AkarAkar | 45 km(nord) | 2055 mètres | N 23°.02' 00'' | E 05°.41' 59'' |
| Oul | 77 km (nord) | 2500 mètres | N 23°.05' 08'' | E 05°.38' 38'' |
| Saouinane | 75 km (nord) | 2400 mètres | N 23°.14' 59'' | E 05°.39' 17'' |
| Adaouda | 23 km (nord) | 1650 mètres | N 22°.54' 22'' | E 05°.40' 25'' |
| Ilamane | 85 km (nord) | 2800 mètres | N 23°.17' 20'' | E 05°.32' 10'' |
| Oudane (GaretDjenoun) | 350 km (nord-est) | 2000 mètres | N 25°.04' 47'' | E 05°.25' 05'' |
| Assekrem | 80 km (nord) | 2780 mètres | N 23°.15' 39'' | E 05°.38' 06'' |
| Tahat | 90 km (nord) | 3000 mètres | N 23°.17' 19'' | E 05°.32' 00'' |
| Ouassouk | 70 km (est) | 1680 mètres | N 23°.08' 33'' | E 05°.00' 03'' |

Tableau 2 :Tableau indiquant les coordonnées géographiques des montagnes.

Telaousse (Madame jalouse) :

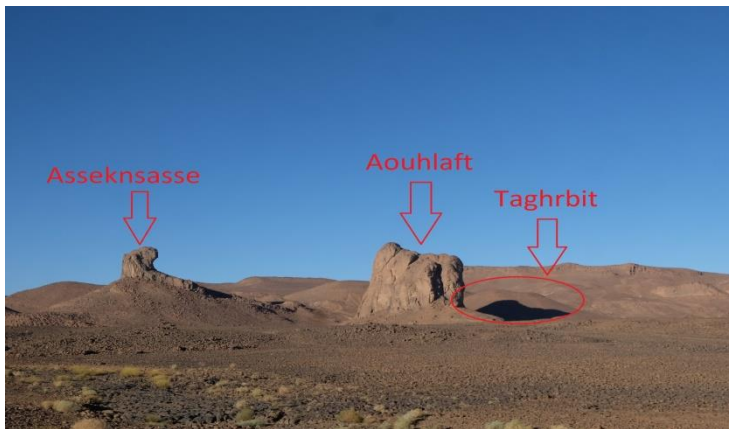


(Photo prise par les candidates)

Située à 14 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 1822 mètres.

C'est une montagne dans laquelle, il se trouve un tombeau (tumulus) d'une femme Touarègue très jalouse qui s'appelle Telaousse. Cette femme avait eu des problèmes avec son mari qui s'appelait Tessibaint. À cause de cela, Telaousse avait monté au sommet de cette montagne et y avait resté jusqu'à sa mort. C'est pour cette raison que les Touarègues ont appelé cette montagne par le nom de Telaousse.

Asseknsasse :



(Photo prise par les candidates)

Située à 60 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 2150 mètres.

Il s'agit d'une légende d'une montagne qui s'appelle Aouhlaft. Celle-ci avait invité deux autres montagnes au dîner, ou elle avait mis leur repas sur une autre montagne Taghrbit qui ressemble à une assiette. Cependant, Asseknsasse n'avait pas reçu une invitation pour les rejoindre. Donc, elle était restée entrain de les voir de loin d'une manière avide. Asseknsasse signifie en Français une personne avide.

Tedrak Mera :



(Photo prise par les candidates)

Située à 5 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 1435 mètres.

Les Touarègues ont attribué le nom de Tadrak Mera par rapport à une femme solitaire qui s'appelle Mira, une femme issue d'une famille noble qui s'était enfuie toute seule, en cherchant une vie simple sous la montagne. Tedrak signifie en français montagne, donc c'est la montagne de Mera.

Pic La Perrine/Iharen :



(Photo prise par les candidates)

Située au bord de la piste de l'Assekrem. Cette montagne est bien visible de Tamanrasset à 10 km, d'une altitude de 1732 mètres.

A la base, cette montagne était appelée par les touarègues, Iharen par rapport à sa forme qui ressemble à un pilon, mais pendant la période coloniale les français ont changé le nom de cette montagne par Pic La Perrine, car il y avait un lieutenant-colonel français qui s'appelait Perrine, et qui occupait la région dans laquelle se trouve cette montagne³². Le nom préféré chez les habitants de Tamanrasset c'est Iharen.

Aderiane :



(Photo prise par les candidates)

Située à 6 km à l'est de Tamanrasset, d'une altitude de 1620 mètres.

Cette montagne a été appelée Aderiane, car elle ressemble aux dents du bonheur. Aderiane signifie en Tamacheq une personne qui a des dents de bonheur, c'est-à-dire, lorsqu'une personne a les incisives du haut particulièrement écartées.

³²Bernard Pierre et Claude Aulard, *Escalade et randonnée au Hoggar et dans les Tassilis*, France, Arthaud, 1985, p109.

Tezoulaigs :



(Photo prise par les candidates)

Située à 70 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 2500 mètres.

Ce sont deux montagnes, l'un à côté de l'autre, dont elles ressemblent à deux corbeaux, mais ce qui est bizarre, c'est que parfois elles paraissent comme deux montagnes, et parfois comme une seule montagne selon l'angle de vue. Le mot Tezoulaig veut dire corbeau dans la langue tamacheq.

AkarAkar :



(Photo prise par les candidates)

Située à 45 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 2055 mètres.

Cette montagne se trouve toute seule au milieu d'un plateau. AkarAkar signifie en

Français une personne solitaire. C'est par rapport à sa position géographique que les touarègues ont choisi le nom d'AkarAkar pour cette montagne.

Oul :



(Photo prise par les candidates)

Située à 77 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 2500 mètres.

Oul ou bien le cœur, cette montagne est semblable à un cœur (l'organe du corps).

Saouinane :



(Photo prise par les candidates)

Située à 75 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 2400 mètres.

Les Touarègues ont attribué le nom de Saouinane à cette montagne par rapport à sa forme qui paraît comme une main, dont le sens en langue tamacheq.

Adaouda :



(Photo prise par les candidates)

Située à 23 km au nord de Tamanrasset, avec une altitude de 1650 mètres.

Adaouda est un nom commun signifie, doigt (le pousse). En langue des touarègues Adad. Nous signalons que dès fois, il y a une petite différence au niveau du nom, cela relève aux touarègues qui changent souvent la prononciation des noms propres, comme par exemple : Fatima, ils le prononcent Fatimata, d'où cette différence de prononciation, Adaouda et Adad.

Ilamane :



(Photo prise par les candidates)

Cette surprenante aiguille phonolitique est la plus belle montagne du Hoggar. Elle se trouve à 85 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 2800 mètres.

Cette montagne est entourée d'un cours d'eau d'où le choix de cette dénomination. En plus, le mot Amane est un nom Berbère qui signifie l'eau.

D'après la légende des touarègues, cette montagne était située entre deux autres montagnes. La légende dit que Ilamane et Amdjer étaient tombés amoureux d'une montagne qui s'appelle Trarat . Amdjer n'acceptait plus la situation, ce qui le pousse à se battre contre Ilamane. Pendant la bataille, Amdjer frappait Ilamane par une lance en le blessant au niveau du cœur.

Après ce fait, Ilamane décida de reculer et changea sa place, afin de rester en paix. Pour les touarègues, l'eau qui coule de la source qui se trouve autour de la montagne, est considérée comme un sang. (En principe la vraie nomination de cette montagne c'est **Iléamane**, mais comme nous avons déjà signalé, les Touarègues changent presque toujours la prononciation.)

Oudane (GartDjenoun):



(Photo prise par les candidates)

Située à 350 km au nord-est de Tamanrasset, d'une altitude de 2000 mètres.

Personne ne peut s'approcher de cette montagne, car les touarègues croient que la montagne est habitée par les Djinns, donc Oudane signifie une chose qui fait peur.

Assekrem :



(Photo prise par les candidates)

Cette montagne fait partie du parc culturel de l'Ahaggar, classée par l'organisation mondiale du tourisme (OMT) comme le plus beau endroit du couché et lever du soleil au monde. L'altitude est de 2780 mètres, située à 80km au nord de Tamanrasset.

Il s'agit d'une montagne qui est hyper froide, le mot Assekrem signifie quelque chose qui pique par rapport au froid qui existe là-bas.

Tahat :



(Photo prise par les candidates)

Tahat est le plus haut sommet en Algérie, d'une altitude de 3000 mètres, située à 90 km au nord de Tamanrasset.

Le mot Tahat signifie quelqu'un ayant le pouvoir. Les touarègues ont attribué ce nom à cette montagne, car elle culmine 2908 mètres de hauteur par rapport aux autres. Assurément, cette montagne est comme un roi.

Ouassouk :



(Photo prise par les candidates)

Située à 70 km à l'est de Tamanrasset, d'une altitude de 1680 mètres.

Il y avait une vieille femme, qui habitait près de cette montagne en lui donnant le nom Ouassouk. Selon elle, la montagne est identique à la tribu de Kalassouf, qu'elle avait honte d'eux, à cause d'un conflit de tribus. Les gens issus de la tribu de Kalassouf, Ouassouk c'est le nom de la montagne.

II-La toponymie des plaines :

Après avoir présenté la toponymie des montagnes situées à Tamanrasset, nous allons exposer en deuxième lieu la toponymie de quelques plaines de la région.

D'après les réponses des enquêtés, nous avons choisi cinq plaines ayant chacune, une dénomination différente.

Tableau des coordonnées géographiques des plaines :³³

Dans le tableau suivant, nous avons présenté les coordonnées géographiques des plaines, qui sont traditionnellement exprimées dans le système de GPS. Les coordonnées géographiques se basent sur la latitude et la longitude ; la latitude c'est la distance angulaire d'un point de la terre à l'équateur, et la longitude c'est la distance angulaire à un méridien d'origine, vers l'est ou l'ouest, (°) degré, (') minutes, (") secondes ; l'unité de base est le degré d'angle (1 tour complet=360°), puis la minute d'angle (1°=60'), puis la seconde d'angle (1°=3600'').

| Le nom de la plaine | Situation géographique par rapport au chef-lieu (la ville de Tam) | L'altitude (élévation) | La latitude (nord) | La longitude (est) |
|----------------------------|--|-------------------------------|---------------------------|---------------------------|
| Ahnet | 550 km (ouest) | 560 mètres | N 25°.00' 14'' | E 03°.38' 38'' |
| Immidir | 360 km (ouest) | 900 mètres | N 24°.47' 56'' | E 04°.27' 77'' |
| Ténéré | 500 km (sud) | 500 mètres | N 20°.46' 41'' | E 10°.51' 45'' |
| Tanazrouft | 400 km (ouest) | 430 mètres | N 23°.58' 05'' | E 02°.02' 16'' |
| Timaghsouil | 370 km (sud) | 700 mètres | N 22°.11' 54'' | E 07°.37' 38'' |

Tableau 3 : Tableau indiquant les coordonnées géographiques des plaines.

³³ Google Earth.

Ahnet :



(Photo prise par les candidates)

Située à 550 km à l'ouest de Tamanrasset, d'une altitude de 560 mètres.

Géographiquement, c'est un tassili, qui n'est que le prolongement vers le sud-ouest de celui des Ajjers (une tribu Touarègue), dans lequel s'étend en arc de cercle au nord-est du Hoggar.

Les Touarègues ont donné cette nomination à la plaine, par rapport à sa forme qui ressemble à un dromadaire dépiauté, car il existe une montagne au milieu de cette plaine, selon eux, cela paraît comme une opération de dépouillement, la montagne c'est le dromadaire au milieu, et la plaine c'est la peau à ces deux côtés. Par conséquent, Ahnet veut dire quelque chose dépiauté.

Immidir :



(Photo prise par les candidates)

Située à 360 km à l'ouest de Tamanrasset, d'une altitude de 900 mètres.

Le Tidikelt (un grand plateau) est au cœur du Sahara. Ses limites sont à l'ouest, le Touat (région de l'ouest du Sahara algérienne) est le prolongement inférieur de la vallée de la Saoura; à l'est, le Tassili n'Ajjer ; au nord le Tademaït et au sud, les plaines aux pieds des monts du Immidir et de l'Ahnet. Il s'étend sur une superficie d'environ 100 000 kilomètres carrés.

Quant à cette plaine, il y en a qui disent que Immidir est identique à une paume (Creux de la main), et d'autres disent que c'est par rapport à la couleur blanche qui fait penser à quelqu'un innocent.

Ténéré :



(Photo prise par les candidates)

Située à 500 km au sud de Tamanrasset, d'une altitude de 500 mètres.

La plaine du Ténéré est une région du Sahara qui s'étend du nord-est du Niger à l'ouest du Tchad, comprenant la partie nord-ouest de la dépression qui couvre le centre du Soudan. Cette vaste plaine de sable, s'étend sur près de 400 000 kilomètres carrés. Elle est délimitée par le massif de l'Aïr à l'ouest, les montagnes du Hoggar au nord-ouest, le plateau du Djado au nord-est, le massif du Tibesti à l'est et le bassin du lac de Tchad au sud. Le Ténéré est l'une des régions les plus inhospitalières du Sahara : presque aucune forme de végétation ne survit à son climat qui est extrêmement chaud et sec. Les ergs, vastes étendues de dunes sableuses, caractéristiques du sud-est du désert du Ténéré, font place aux regs, plaines caillouteuses, à mesure que l'on se dirige vers le nord-ouest. Dans l'oasis de Bilma, située presque au cœur du Ténéré.

Les températures estivales (juillet) varient en moyenne, entre 25 et 45 °C. L'harmattan, vent chaud qui charrie de fines particules de sable, venant de l'est ou du nord-est, souffle dans le Ténéré presque toute l'année. Les précipitations irrégulières, atteignent au moyenne 25 millimètres par an. Bien souvent, les puits sont éloignés de plusieurs centaines de kilomètres les uns des autres.

Le mot Ténéré veut dire le désert, il a aussi une autre signification « celle qui rend » en référence aux dunes de sables formées par le vent, les Touarègues ont nommé cette plaine Ténéré parce qu'elle se trouve dans un immense plateau isolé, et plein de dunes de sable.

Tanezrouft :



(Photo prise par les candidates)

Située à 400 km à l'ouest de Tamanrasset, d'une altitude de 430 mètres.

Le Tanezrouft (150.000 km²), « pays de la peur et de la soif », est une région désertique, totalement inhabitée, du Sud Algérien. En 1935, elle était encore un blanc sur la carte.

L'immense plaine, délimité au nord-ouest par l'erg Chech en territoire algérien, au sud-ouest par le désert d'El Khnachich au Mali et à l'est par le massif du Hoggar, est recouverte d'un désert pierreux, le reg, formé de blocs et de cailloutis rocheux.

Tanezrouft signifie en Tamasheq terre de la mort et de la soif, à l'époque les nomades ne pouvaient pas traverser cette région inhabitée, à cause de la dureté du climat, et l'absence de l'eau.

Timaghsouil :



(Photo prise par les candidates)

Située à 370 km au sud de Tamanrasset, d'une altitude de 700 mètres.

L'expression Maghsouil signifie en Tamasheq charogne à la référence aux êtres vivants qui décèdent dans cette région.

III-La toponymie des sources d'eau :

Les sources d'eau sont très rares à Tamanrasset, les nomades sont toujours amenés à s'installer tout près d'elles. C'est pour cette raison que les touarègues étaient obligés de les distinguer et de les nommer.

Voici des noms donnés aux multiples visages de l'eau chez les Touarègues

- Aguelmam ou Gueltas (mot arabe) cuvettes rocheuses où l'eau s'accumule à la sortie de barrages naturels que crée, par exemple une coulée de lave.
- Tilmas, petits ruisselets serpentant dans les alluvions.
- Tiggert, eau courante au seuil rocheux d'un oued.
- Abankor, trou d'eau peu profond creusé à la main.
- Anoun, (pluriel ounan) des puits permanents.
- Tanout, (pluriel Tounin) puits pour jardins.

- Efeli, (Ifilan) foggaras en arabe.

Tableau des coordonnées géographiques des sources d'eau :³⁴

Dans le tableau suivant, nous présentons les coordonnées géographiques des sources d'eau, qui sont traditionnellement exprimées dans le système de GPS. Les coordonnées géographiques se basent sur la latitude et la longitude ; la latitude c'est la distance angulaire d'un point de la Terre à l'équateur, et la longitude c'est la distance angulaire à un méridien d'origine, vers l'est ou l'ouest, (°) degré, (') minutes, (") secondes ; l'unité de base est le degré d'angle (1 tour complet=360°), puis la minute d'angle (1°=60'), puis la seconde d'angle (1°=3600").

Tableau 4 : tableau indiquant des coordonnées géographiques des sources d'eau.

| Le nom de la source d'eau | Situation géographique par rapport au chef-lieu (la ville de Tam) | L'altitude (élévation) | La latitude (nord) | La longitude (est) |
|----------------------------------|--|-------------------------------|---------------------------|---------------------------|
| Tahabourt | 12 km (est) | 1500 mètres | N 22°.50' 30'' | E 05°.37' 41'' |
| TilmasAbezzou | 155 km (est) | 1950 mètres | N 23°.21' 31'' | E 06°.10' 41'' |
| Taza | 40 km (nord-est) | 1730 mètres | N 23°.01' 31'' | E 05°.45' 08'' |
| Fiadat | 170 km (nord-ouest) | 877 mètres | N 24°.02' 01'' | E 33°.02' 03'' |
| Tit-Oudade | 150 km (est) | 1940 mètres | N 23°.21' 30'' | E 06°.10' 40'' |

³⁴ Google Earth.

Tahabourt (Ain Chebi) :



(Photo prise par les candidates)

C'est une source d'eau gazeuse naturelle d'une altitude de 1500 mètres, elle porte le nom de « Louis Chapuis », situé sur l'axe de la piste de Tamanrasset, d'une distance de 12 km à l'est de la ville de Tamanrasset vers Assekrem. C'est une source acide et gazeuse.

Le nom Tahabourt signifie en Tamasheq l'eau qui surgit d'une roche. Cependant, la nomination la plus connue c'est Ain Chebi. C'est par rapport à un ancien officier français Louis Chapoui, qu'il a découvert.

TilmasAbezzou :



(Photo prise par les candidates)

Située à 155 km à l'est de la ville de Tamanrasset d'une altitude de 1950 mètres.

Le mot Tilmas veut dire des petits ruisselets serpentant dans l'Oued Abezzou. Ce nom est attribué par référence à Oued Abezzou.

Taza:



(Photo prise par les candidates)

Située à 40 km au nord-est de la ville de Tamanrasset, d'une altitude de 1730 mètres. L'eau de cette source est non potable.

L'eau acidifiée que contient cette source, est la raison de sa nomination, l'expression Taza signifie en Tamasheq l'acidité.

Faiadat :



(Photo prise par les candidates)

Située à 170 km nord-ouest de la ville de Tamanrasset, d'une altitude de 877 mètres. Dans la région de l'Atakor.

C'est un mot touareg qui signifie l'inondation, car cette source est toujours inondée.

Tit-Oudade :



(Photo prise par les candidates)

Située à 150 km à l'est de la ville de Tamanrasset, dans le col d'Azrou, à 1940 mètres d'altitudes.

Cette source se trouve en haut d'une montagne. Du coup l'être humain ne peut pas y arriver, c'est ce qui a laissé la place aux mouflons. En effet, Tit signifie l'œil, et Oudade signifie le mouflon, l'équivalent en français l'œil du mouflon.

IV-La toponymie des oueds :

Tableau des coordonnées géographiques des oueds :³⁵

Dans le tableau suivant, nous présentons les coordonnées géographiques des oueds, qui sont traditionnellement exprimées dans le système de GPS, les coordonnées géographiques se basent sur la latitude et la longitude ; la latitude c'est la distance angulaire d'un point de la Terre à l'équateur, et la longitude c'est la distance angulaire à un méridien d'origine, vers l'est ou l'ouest, (°) degré, (') minutes, (") secondes ; l'unité de base est le degré d'angle (1 tour

³⁵ Google Earth.

| Le nom de l'oued | Situation géographique par rapport au chef-lieu (la ville de Tam) | L'altitude (élévation) | La latitude (nord) | La longitude (est) |
|-------------------------|--|-------------------------------|---------------------------|---------------------------|
| Hanana | 13 km (nord) | 1480 mètres | N 22°.53' 31'' | E 05°.36' 13'' |
| Inammari | 15 km (nord) | 1621 mètres | N 22°.55' 49'' | E 05°.40' 31'' |
| Dehine | 320 km (nord-ouest) | 1407 mètres | N 24°.20' 25'' | E 05°.42' 30'' |
| Tadjelat | 14 km (est) | 1400 mètres | N 22°.47' 36'' | E 05°.37' 09'' |
| Sarsouf | 12 km (nord) | 1450 mètres | N 22°.52' 18'' | E 05°.31' 39'' |

complet=360°), puis la minute d'angle (1°=60'), puis la seconde d'angle (1°=3600').

Tableau 5 : Tableau indiquant les coordonnées géographiques des oueds

Hanana :



(Photo prise par les candidates)

Situé à 13 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 1480 mètres.

Hanana est une végétation qui enfle dans cet oued, c'est ce qui le caractérise. C'est pour

cela que cet Oued est nommé Hanana.

Inammari :



(Photo prise par les candidates)

Situé à 15 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 1621 mètres.

Selon les autochtones, il y a un roi targui qui avait été enterré dans cet Oued. Ce roi s'appelait Inammari, d'où cette nomination.

Dehine :



(Photo prise par les candidates)

Situé à 320 km au nord-ouest de Tamanrasset, d'une altitude de 1407 mètres.

Cet Oued est d'une terre de matière grasse qui surgit du sol. Ce mot Dehine veut dire le gras.

Tadjelt :



(Photo prise par les candidates)

Situé à 14 km à l'est de Tamanrasset, d'une altitude de 1400 mètres.

Il s'agit d'un oued plein de coloquintes (pastèque sauvage), qui se trouvent énormément dans cet oued. En effet, la nomination de Tadjelt est en référence à la végétation.

Sarsouf :



(Photo prise par les candidates)

Situé à 12 km au nord de Tamanrasset, d'une altitude de 1450 mètres.

C'est un oued qui est d'habitude calme, même quand il s'anime. Il coule toujours discrètement. Le terme Sarsouf veut dire calme.

Conclusion :

Nous pouvons dire à partir des toponymes choisis, que le choix de la dénomination des lieux chez les Touarègues s'est fait selon plusieurs raisons : la forme du toponyme, les tombeaux des familles nobles, et parfois selon les phénomènes naturels qui existent dans le lieu même. Il est aussi clair que ces toponymes ont une relation avec l'histoire, le milieu social et naturel. Ces facteurs influencent l'individu en ce qui concerne la nomination des lieux. Notre étude a montré que les toponymes de cette région sont principalement en Tamasheq : la langue des touarègues.

Conclusion générale

Conclusion générale :

L'étude toponymique d'une région est toujours en relation avec l'histoire, le milieu social et naturel. Ces facteurs influencent l'individu en ce qui concerne la nomination des lieux. En effet, dans la présente étude toponymique de la région de Tamanrasset, nous avons pu recenser 30 toponymes de plusieurs types : montagnes, plaines, sources d'eau et oueds.

Notre étude a montré que les toponymes de cette région sont principalement en Tamasheq : la langue des touarègues. Pour pouvoir étudier ces toponymes, nous avons opté pour une approche onomastique, qui se base sur une étude linguistique et l'autre historique (témoignage). La recherche n'était pas facile, car il n'y a pas de documentation sur l'explication de la dénomination. Donc, nous avons pensé à chercher le sens de la nomination au niveau des natifs de la région. Effectivement, nous avons mené une étude sur terrain auprès de personnes connaisseurs de l'histoire. Nous avons sélectionné à cet effet, des agents touristiques ainsi que des natifs (touarègues) difficilement trouvés.

Notre recherche nous a mené à comprendre l'importance de la nomination des lieux chez les gens de cette région, car elle nous a permis de voir, comment a été distingué les endroits afin de les repérer, surtout dans cet immense désert. Ainsi, ces noms jouent un rôle considérable au niveau de la culture et la civilisation de ces gens. Pour pouvoir comprendre un peuple et son mode de vie, il faut aller vers son onomastique.

Nous pouvons expliquer à partir des toponymes de la région de Tamanrasset, que le choix de la dénomination s'est fait selon plusieurs raisons :

-La nomination selon la forme du toponyme :les touarègues sont des personnes intelligentes, à un point où le choix de l'appellation s'est fait par rapport à l'aspect extérieur.

- La nomination par rapport aux tombeaux : dès qu'ils enterraient un roi ou une personne issue d'une famille noble dans un lieu, ce dernier prend le nom de l'enterré, car les touarègues vénèrent les rois et les nobles.

- La nomination selon les particularités d'un lieu : parfois la nomination dépend d'un phénomène naturel qui existe dans ce lieu.

-La nomination selon les personnes : comme les Touarègues vivent au désert, ils aiment la solitude. C'est pourquoi certains lieux ont été nommés sur la base des personnes qui vivaient l'endroit.

- la nomination selon des légendes : ce sont des appellations qui n'ont aucune relation avec la réalité, mais des imaginations racontées d'une génération à l'autre.

Pour conclure, nous pouvons dire que les hypothèses formulées au niveau de l'introduction, s'avèrent validées.

Les références bibliographiques

1-Les ouvrages et les mémoires :

- BERNARD et CLAUDE. *Escalade et randonnée au Hoggar et dans les Tassilis*, France, Arthaud, p23, 1985.
- BITAT. « L'eau à Tamanrasset: gestion d'une pénurie », Mémoire Magistère, Université de Constantine 1, p64, 2013.
- CHERIGUEN. *Toponymie Algérienne des lieux habités : les noms composés*, Alger, Dar El-Ijtihad, p57, 1993.
- DAUZAT. *Les noms de personnes*, Paris, Delagrave, P 06/07, 1942.
- DUVEYRIER. *Un saint-simonien au désert*, Paris, Ibis Press, p105, 2007.
- GREVISSE. *Le bon usage*, Gembloux, Duculot, P45, 1986.
- GRIMAUD. *Nouvelle Revue d'Onomastique*, France, Claire Le Guillou, p9, 2018.
- JUDITH et BRULLE. *L'appel du Sahara*, chine, Place des victoires, p102, 2011.
- LEHAMNN et Martin-Berthet. *Introduction à la lexicologie*, France, Nathan, P6, 2003.
- NADI. *Les nouveaux urbains dans l'espace Sahara-Sahel : un cosmopolitisme par le bas*, Dakar, Karthala et ZMO, p279, 2007.
- PANDOLFI. *Les Touareg de l'Ahaggar : Sahara Algériennes, Parenté et résidence chez les Dag-Ghali* édition Karthala 1998
- ROSTAING. *Les noms de lieu*, Paris, PUF, P9, 1992.
- SAKHI. *le Hoggar promenade botanique*, Lyon, Atelier Esope, p11, 2004.

- SAUSSURE. *Cours de linguistique générale*, Paris, Payotèque, P237, 1974.

2- Les dictionnaires :

- Dictionnaire le petit Robert, tome 1, Paris, 1984.
- Dubois. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1975.

Les références sitographiques :

- BENRAHAL. « 4 600 touristes ont visité Tamanrasset en 2017 », in Sudhorizons, <http://www.sudhorizons.dz/fr/les-news/l-edito/27678-plus-de-4-600-touristes-ont-visite-tamanrasset-en-2017>, 2018.

- FABRE. *Théorie du nom propre et recherche onomastique*, in Cahiers de praxématique, <https://journals.openedition.org/praxematique/1383>, **2013**.

- HAMDANI. Coordonnées de la wilaya, in Annuaire économique des wilayas, <http://monographies.caci.dz/index.php?id=474>, 2015.

- HAMDANI. Organisation administrative et superficie, in Annuaire économique des wilayas, <http://monographies.caci.dz/index.php?id=474>, 2015.

- MEZHOUD. la langue Tamasheq, in Sorosoro, <http://www.sorosoro.org/2011/07/la-langue-tamasheq/>, 2015.

- MORCELI. « Le Hoggar, une destination touristique hors du commun », in Sudhorizons, <https://www.sudhorizons.dz/fr/reportages/30653-nb>, 2018.

- THIBAUT. Linguistique comparée des langues modernes, in Pageperso, <http://andre.thibault.pagesperso-orange.fr/LingCompSemaine12.pdf>, 2016.

Les annexes

La transcription graphique des enregistrements

-Monsieur. Houssini : (C'est lui qui a participé beaucoup plus que les autres), il a commencé à parler sur les particularités des montagnes de l'Attakor : « Ce sont les montagnes qui attirent les touristes, ils viennent souvent au désert, pour admirer la beauté de ces montagnes. En ce qui concerne les sources d'eau et les plaines, ces dernières sont rares au désert. ». Puis il nous a dit qu'il connaît la toponymie de cinq montagnes : Oul, Assekrem, Ilamane, Tahat, et Asseknsasse, de trois plaines : Ahnet, Ténééré, et Immidir, de deux oueds : Sarsouf et Dehine, et de deux sources d'eau : Taza et Fiadat.

Les montagnes

- Oul : « Oul signifie chez nous le cœur, on l'a donnée cette nomination, car elle ressemble à un cœur.»

- Assekrem : « Nous les Touarègues, nous nous y rendons pas pendant l'hiver, car elle est très froide, c'est ce qui a poussé nos ancêtres de l'appeler Assekrem, ce mot veut dire en Tamasheq quelque chose qui pique, par rapport au froid. »

- Ilamane : « Amane c'est un nom Berbère qui signifie l'eau, tant que l'eau existe toujours autour de cette montagne. Nous les Touarègues, nous croyons à une fameuse légende qui raconte que cette montagne était située entre deux autres montagnes. Ilamane et Amdjer étaient tombés amoureux à une femme : une montagne qui s'appelle Trarat. Amdjer n'acceptait plus la situation, cela les poussaient à se battre et pendant la bataille Amdjer frappait Ilamane par une lance, après ce fait, Ilamane décida de reculer et changer sa place, afin de rester tranquille. »

-Tahat : « le mot Tahat signifie quelqu'un ayant le pouvoir, nos ancêtres ont attribué ce nom à cette montagne, car elle culmine 2908 mètres d'altitude. Assurément cette montagne est comme un roi aux autres. »

-Asseknsasse : «Asseknsasse signifie en Tamacheq une personne avide, hahahah ! C'est suite d'une légende qui raconte l'histoire d'une montagne qui s'appelle Aouhlafe, cette montagne

avait invité deux autres montagnes au dîner, elle avait mis leur repas dans une autre montagne Taghrbit qui ressemble à une assiette, cependant que Asseknsasse n'avait pas reçu une invitation pour les rejoindre, donc elle était restée de loin en les voyant comme avide. Que l'on appelait Asseknsasse. »

Les plaines :

-Ahnet : « Les Touarègues ont donné cette nomination à la plaine, par rapport à sa forme qui ressemble à un dromadaire dépiauté ; car il existe une montagne au milieu de cette plaine, selon nous cela paraît comme une opération de dépouillage, la montagne c'est le dromadaire au milieu, et la plaine c'est la peau à ces deux côtés, par conséquent Ahnet veut dire quelque chose dépiautée. »

-Ténére : « Ce mot est significatif chez nous, car veut dire le désert, et nous, on aime le désert, il a aussi une signification en référence aux dunes de sables formées par le vent, les Touarègues ont nommé cette plaine Ténére parce qu'elle se trouve dans un immense plateau isolé, et plein de dunes de sables. »

Les sources d'eau :

-Taza : « Nous ne pouvons pas boire de l'eau de cette source, car elle est acidifiée, et c'est la raison de sa nomination, l'expression Taza signifie en Tamasheq l'acidité. »

- Fiadat : « Cette source est toujours inondée, c'est pour cela qu'on a appelé Fiadat ce mot est dérivé de l'Arabe. »

-Monsieur. Chaibou : il a commencé de parler sur sa passion (la chasse) « j'ai hérité cette passion de mon père, et c'est que grâce à elle que j'ai appris à connaître le désert. », il connaît la toponymie de cinq montagnes : Tedrak Mera, Tezoulaig, Aderiane, Telaousse et Oudane, de deux plaines : Timaghsouil et Tanazrouft, et une source d'eau : Tit-Oudade

Les montagnes :

-Tedrak Mera : « Dans les sociétés Touarègues, nous avons des familles, qui prennent le pouvoir, cette montagne a été nommée Tedrak Mera, car il y avait une femme Mera une femme solitaire, issue d'une famille noble qui s'était enfuie toute seule, en cherchant une vie simple sous la montagne, donc Tedrak Mera veut dire la montagne de Mera. »

-Tezoulaig : « Tezoulaig veut dire corbeau, car ces deux montagnes ressemblent à deux

corbeaux, mais ce qui est bizarre c'est que parfois ils paraissent comme deux montagnes (comme deux corbeaux), et parfois comme une seule montagne selon la position. »

-Aderiane : « Cette montagne a été appelée Aderiane, car elle ressemble aux dents du bonheur ; Aderiane signifie chez nous les Touarègues une personne qui a des dents de bonheur. »

-Telaousse : « Nous l'appelons aussi (madame jalouse), car dans laquelle, il se trouve un tombeau d'une femme Touarègue très jalouse qui s'appelle Telaousse. Cette femme avait eu des problèmes avec son mari qui s'appelait Tessibaint, à cause de cela Telaousse avait monté au sommet de cette montagne jusqu'à sa mort, c'est pour cela que les Touarègues ont pris le nom de Telaousse pour cette montagne. »

-Oudane : « Nous avons peur de cette montagne, car nous croyons que la montagne est habitée par les diables, donc Oudane signifie une chose qui fait peur. »

Les plaines :

-Timaghsouil : « Cette plaine dans laquelle beaucoup de cadavres s'y trouvent, Maghsouil signifie chez nous charogne à la référence aux êtres vivants qui décèdent dans cette région. »

- Tanazrouft : « A l'époque nos ancêtres ne pouvaient pas traverser cette région inhabitée, à cause de la dureté du climat, et l'absence de l'eau, Tanezrouft signifie chez nous terre de la mort et de la soif. »

Les sources d'eau :

-Tit-Oudade : «Tit-Oudade c'est l'œil du mouflon en français, que les mouflons qui peuvent y arriver pour boire de l'eau, car il se trouve en haut d'une montagne. »

-**Monsieur. Amoud** :il a commencé par dire : « Je n'ai pas une grande expérience dans ce domaine, mais je peux vous donner la toponymie d'une seule montagne : AkarAkar, car le nom de notre agence de voyage est tiré de cette montagne, et deux oueds : Tadjelat et Hanana. »

La montagne :

-AkarAkar : « Cette montagne se trouve toute seule au milieu d'un plateau, AkarAkar signifie chez nous une personne solitaire. C'est par rapport à sa position géographique qu'on l'a

nommée AkarAkar. »

Les oueds :

-Tadjelat : « Cet oued est plein de coloquintes (pastèque sauvage), qui se propagent énormément dans cet oued, c'est pour cela qu'on l'a appelé Tadjelt en référence à la végétation. »

-Hanana : « Hanana est une végétation qui enfle dans cet oued et nous l'utilisons comme des épices, c'est ce qui le caractérise, c'est pour cela que cet oued est nommé Hanana. »

- **Ahmed** : il nous a dit au début : « c'est grâce à mon père que j'ai appris quelques idées sur la toponymie, alors je connais la toponymie d'une seule montagne : Adaouda et d'un seul oued : Inammari. »

La montagne :

-Adaouda : « Adaouda est un nom commun qui signifie doigt (le pousse) et que l'on retrouve un peu partout, nommé en touareg l'Adad, car cette montagne a la forme d'un pousse. »

L'oued :

-Inammari : « Selon ce qui m'a dit mon père cet oued est appelé Inammari, car il y a un roi Touarègues qui avait été enterré dans cet oued, ce roi il s'appelait Inammari. »

Ensuite, nous avons choisi quatre femmes, tandis qu'elles ont moins participé, car tout d'abord elles ne parlent que le Tamashaq ni l'Arabe ni le Français, et leurs informations sont limitées.

Cependant nous avons opté pour M.Houssini pour nous traduire ce qu'elles ont dit.

-**Mademoiselle Timata** : elle nous a dit : « Je ne connais que la toponymie d'une seule source d'eau : Tahabout. »

-Tahabout : « Nous l'appelons aussi Ain Chebi c'est par rapport à un ancien officier français Louis Chapoui, qui a fondé cette source, mais Tahabout signifie l'eau qui surgit d'une roche. »

-**Madame Aicha** : elle connaît aussi la toponymie d'une source d'eau.

-TelmasAbezzou : « Nous avons un oued dans lequel nous célébrons au tour, les mariages.

Nous l'appelons Abezzou par rapport à l'endroit où il se trouve, et Tilmas veut dire, des petits ruisselets qui serpentent dans l'oued d'Abezzou. »-**Mademoiselle Dama** : elle connaît la toponymie d'une seule montagne.

-Saouinane : « Nous l'appelons Saouinane, parce qu'elle ressemble à une main, et la main en Tamashaq c'est Saouinane. »

-**Madame. Fodi** : elle nous a dit « Je connais la toponymie de deux montagnes : Ouassouk, Iharen. »

-Ouassouk : « Il y avait une vieille femme, qui s'installait devant une montagne qu'elle la nommait Ouassouk. Selon elle, la montagne est identique à la tribu de Kalassouf (dans laquelle j'appartiens). Elle avait honte d'eux, à cause d'un conflit de tribus. »

-Iharen : « D'après mes connaissances Iharen signifie le pilon, car elle paraît comme un pilon. »